

Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

Paraissant le 1er et le 31ème samedi de chaque mois

DIRECTRICE : R. BARRY

Dire vrai et faire bien.

| | | |
|--|--|--|
| <p>ABONNEMENT</p> <p>UN AN \$2.00</p> <p>SIX MOIS 1.00</p> <p>Strictement payable d'avance</p> | <p>REDACTION</p> <p>80, Rue Saint-Gabriel, Montreal.</p> <p>TEL. BELL MAIN 999</p> | <p>A L'ETRANGER :</p> <p>Un an - - - Quinze francs</p> <p>Six mois - - - Sept francs</p> <p>Strictement payable d'avance</p> |
| <p>CHAMBRE 44</p> <p>20 rue Saint-Jacques, Montreal</p> | <p>ADMINISTRATEURS</p> <p>VALIQUETTE & DUBE</p> | <p>Tel. Bell Main 3795</p> |



Hommage a Champlain

I

*Dans un rêve un archange aux fulgurantes ailes
M'enlevait du présent d'un vol vertigineux;
Et pour marquer des temps les phases immortelles
Se dressaient du passé les sommets lumineux.*

*Dans cette vision sublime, éblouissante,
Dans ce vol à travers les âges disparus,
Je vis de mon pays la fortune naissante,
Et c'est toi, vieux Québec, c'est toi qui m'apparus.*

*C'est alors que naquit cette ville héroïque,
Ce glorieux berceau de tous les dévouements,
Ce foyer qui devra sur toute l'Amérique
Sans trêve projeter ses purs rayonnements.*

*Des remparts de Québec à la rive lointaine
Où l'Erié déverse avec fracas ses eaux
Cet homme promenait, superbe capitaine,
L'antique fleur de lys, orgueil de ses drapeaux.*

*Il créait, il fondait, il luttait sans relâche,
Jetant partout l'espoir dont son coeur était plein,
Et mes yeux, éblouis de cette immense tâche,
Lisaient au livre d'or des nations: Champlain!*

II

*Tant qu'un souffle de vie enflera nos poitrines,
Que nos lèvres diront le franc parler normand,
Un peuple survivant à toutes les ruines
Sera ton plus durable et plus beau monument.*

*Orgueilleux de ton nom, fidèle à ta mémoire
Qu'il fera rayonner aux siècles à venir,
Le Canada français prendra soin de ta gloire
Et dans tous ses grands jours saura se souvenir.*

*Car grâce à toi, la France ici se renouvelle;
Elle retrouve ici son vieux sang rajeuni;
Sa vigueur d'autrefois sur nos bords se révèle,
Et pour cette oeuvre sainte, ô Champlain, sois béni.*

*Oh! qui t'eut dit qu'après deux grands siècles de lutte
Les deux races mêlant leurs drapeaux glorieux,
Sans faiblesse oublieraient leur si longue dispute
Dans un commun hommage au premier des aïeux?*

*Que des marins anglais salueraient ta grande ombre,
Qu'un vice-roi debout acclamerait ton nom,
Et qu'au pied de ton socle une foule sans nombre
Mèlerait ses bravos aux clameurs du canon?*

*Dresse-toi, noble et fier; voici l'apothéose.
Un monde devant toi défile en s'inclinant;
Et, gardien de la ville en ta virile pose,
L'ampleur de ton regard embrasse un continent.*

*Voici que, déployant son aile frémissante,
L'Éloquence sur toi plane avec majesté;
Pour ne pas regretter la Poésie absente,
Père de la patrie, ému, je t'ai chanté.*

ADOLPHE POISSON.

(Extrait de "Sous les Pins").